



La braderie a encore une fois attiré la foule. La ville a subi un véritable raz-de-marée humain. Et routier, car les places de parkings ont été prises d'assaut, obligent les gens à se garer assez loin du centre-ville.

## 150 fidèles au chemin de croix

La paroisse Sainte-Croix de Bouzonville a organisé hier matin le chemin de croix séculaire de la rue du 27-Novembre à l'oratoire de la route de Thionville. 150 fidèles y ont assisté sous l'égide du père Jean-Louis Barthélémy, vicaire épiscopal et archiprêtre de Boulay-Bouzonville, assisté de l'équipe liturgique et de la chorale paroissiale. Dans un esprit d'unité des chrétiens, une halte a été effectuée devant le temple protestant.



Chaque étape du chemin de croix a été respectée dans le recueillement.



Difficile de trouver à se garer, hier. Avec la place de la Libération bouclée pour cause de travaux, c'est deux cents places qui ont disparu. Toutefois les automobilistes n'ont pas semblé gênés de devoir, pour certains, stationner très loin du centre-ville.



Le premier train en provenance d'Allemagne arrive en gare de Bouzonville...

## ANIMATION

# L'amitié franco-allemande déplace les foules

C'est une institution. La braderie du vendredi saint de Bouzonville draine tout autant les vendeurs que les curieux. Hier la ville était, comme chaque année, envahie par plusieurs milliers de personnes.



Pâques oblige, même les élus ont craqué pour les chocolats et autres friandises.



La bonne humeur était au rendez-vous.



.... avec à son bord la foule des grands jours...



Difficile de se frayer rapidement un chemin parmi la foule.



Petits et grands étaient sollicités par les marchands.

Quelques averses, des nuages passagers et surtout du soleil : la météo était de la partie !



... mais également des élus d'Outre-Rhin...



L'amitié franco-allemande c'est aussi cela... La coopération des services !



Plusieurs stands de restauration rapide étaient présents, dont certains plutôt régionaux.



... accueillis en fanfare !

9 h 30, hier. Le train en provenance de Dillingen (Allemagne) s'arrête en gare de Bouzonville. À son bord, des flots de ressortissants allemands venus profiter des affaires de la braderie du vendredi saint. Mais aussi des élus d'Outre-Rhin venus proclamer l'entente qui règne avec la cité (française) de la Nied. Une présence de personnalités politiques locales et étrangères de divers échelons qui réjouit le maire, Denis Paysant. « C'est un moment phare dans notre relation et dans notre politique d'aménagement du territoire. Tant au niveau touristique qu'économique », assure-t-il. Comme toujours, la question

d'une liaison ferroviaire entre Dillingen et Bouzonville est évoquée. Surtout que cette année, la municipalité a fait face à des difficultés quant à l'organisation de la navette pour la journée d'hier. « Il a été décidé que, très rapidement, tous les acteurs concernés vont se mettre autour d'une table », se félicite-t-il. Tout en reconnaissant être inquiet en cas d'échec d'obtenir l'an prochain ne serait-ce qu'une liaison ferroviaire pour la braderie. Quant à la braderie en elle-même, « c'est une valorisation de notre ville, de son image de marque, du territoire ». Que sont venus partager des maires de la communauté de communes.

## De tout et plus encore

Dans les rues de la ville, la foule est bien loin de ces préoccupations. Il faut reconnaître que les 435 stands ont de quoi faire tourner la tête de tous côtés. Les vendeurs viennent de vingt-sept départements différents pour la France (dont du Tarn, du Var, de Vendée, etc.). Se trouvent également un Luxembourgeois et seize Allemands. Sans oublier six associations locales et trente commerçants de la cité. Pour installer ces professionnels, c'est le casse-tête. Claude Weber, qui gère pour la ville l'opération essaye au maximum de dispatcher les

étals de restauration rapide et d'éviter de mettre en concurrence rapprochée les vendeurs de produits similaires. « Cette année, cela a été dur au niveau des chaussures, des tee-shirts et de la confection pour femmes », souffle-t-il. Et cette femme, croisée à 10 h 15, les bras chargés de sacs qui s'adressait à une amie souriant gentiment, ne le contredira pas : « C'est fini ! J'ai plus de sous, j'achète plus rien. Oh, regarde ce sac ! Non... j'ai plus de sous, j'achète rien d'autre... Oh ! »

Textes et photos : Patrice BARTHEL, Olivia FORTIN, Étienne HAAS.

## le chiffre

# 27 000

Pas de comptage officiel pour la fréquentation de la braderie du vendredi saint. Mais un calcul. Les 435 stands, s'ils étaient alignés, représenteraient plus de 3 km linéaires, soit 9 000 m<sup>2</sup>. Comme il est globalement admis qu'au mètre carré se trouvent en général trois personnes, l'opération donne un résultat de 27 000 personnes au moment le plus fort de la journée. L'estimation réaliste ou non, Claude Weber, qui gère la manifestation, refuse « environ deux cents demandes de stands par an ». D'ailleurs, hier, il distribuait déjà les coupons d'inscriptions pour l'édition 2015.

## la phrase

« Ce n'est qu'une fois dans l'année »

Dans la voix de Claude Weber, en charge de l'organisation de la braderie du vendredi saint, se devine un « heurissement ». Car la logistique, au sens large, nécessite l'intervention des services techniques de la ville, de la gendarmerie, de la police municipale et des élus. Se greffent également des bénévoles qui, dès 5 h du matin accueillent et guident les commerçants. Ils sont encore de service après le remballage pour le - long - temps de nettoyage des rues. « On finit, malgré l'intervention d'une entreprise extérieure, vers 23 h-minuit », achève-t-il.



Avec Pâques dans deux jours, les œufs (en chocolat) avaient la vedette.